

les cultivateurs peuvent y puiser de nombreux renseignements au moyen de comparaisons établies entre leurs fermes qu'ils disent peu payantes et celles de leurs voisins qui s'enrichissent par la culture. Le cultivateur qui réussit dans la même paroisse que celui qui s'appauvrit par la culture, n'est le résultat que d'une culture soignée et un travail approprié aux besoins de la culture. Il y a plusieurs paroisses où des cultivateurs n'ayant presque pas de capitaux pour commencer ont réussi, sans être fortunés à acquérir une certaine aisance, par leur habileté, leur industrie et une bonne conduite. Il n'y a donc pour le cultivateur aucune excuse à apporter quand il peut faire mieux pour l'exploitation de sa ferme et les industries qu'il pourrait y introduire.

Le cultivateur fait absolument erreur quand il voit son voisin réussir par la culture de la terre, de croire qu'il ne peut obtenir lui-même le même succès. Le désir qui doit animer et dominer chaque cultivateur doit être d'égaliser si non surpasser les cultivateurs reconnus par leur bonne pratique de l'agriculture.

Il est difficile de s'expliquer pourquoi un cultivateur pourrait se contenter de récolter le tiers ou même la moitié du produit qu'un autre cultivateur réalise sur une terre égale à la sienne en superficie. Si un cultivateur voit la terre de son voisin bien labourée, bien drainée, suffisamment engraisée, exempte de mauvaises herbes, y croître de bonnes récoltes, et avoir en outre des animaux de première qualité, il est facile d'établir une comparaison entre sa ferme et celle de son voisin, sous le rapport de la bonne tenue et du rendement, et de suppléer aux défauts qu'il aura remarqués sur sa propre ferme.

Au moyen de ces expériences et des exemples de bonne culture offerts par un certain nombre de cultivateurs qui dirigent ce que réellement on peut désigner sous le nom de fermes-modèles, la majorité des cultivateurs pourrait arriver, par une meilleure culture du sol, à diminuer le coût de la production des différents produits de la ferme, tout en augmentant la qualité. L'amélioration de l'agriculture ne doit pas être pour le cultivateur un sujet de choix et de goût, mais bien de nécessité comparative quant au rendement des différentes cultures, au coût de leur culture comme aux prix de vente réalisés.

Les cultivateurs doivent généralement tendre au degré de la plus grande perfection dans tous leurs

travaux de culture et ne pas craindre d'adopter un système de culture qui réussit à leurs voisins. Cette manière, il s'établirait de voisin à voisin un esprit d'émulation qui ne ferait que s'accroître par le plus grand avantage des cultivateurs en général.

Culture du sol

Les travaux nécessités pour la culture du sol n'importe quelle saison de l'année, sont de la plus haute importance quoiqu'ils paraissent n'être qu'une affaire de routine. Les cultivateurs qui réussissent en agriculture n'ignorent pas que les plantes de terre, le blé-d'inde et autres plantes végétales n'atteignent à un haut degré de végétation par conséquent acquièrent en bonne qualité lorsque les travaux préparatoires de culture ont été exécutés dans les conditions voulues par la bonne pratique que l'expérience seule autorise ; il en est de même des travaux nécessaires dans le cours de la végétation des plantes jusqu'à leur récolte.

Ainsi, d'après l'analyse faite de la plupart des plantes végétales, il est reconnu que le plus grand nombre contiennent environ quatre-vingts pour cent d'eau. C'est assez dire que pour atteindre au degré de végétation nécessaire, le cultivateur doit faire sorte que le sol soit entretenu dans un état d'humidité convenable, et tout particulièrement dans les temps de sécheresse, sans quoi la récolte manquera complètement. Dans ce cas là, il serait nécessaire d'exécuter certains travaux qui en d'autres temps pourraient être nuisibles aux plantes.

Les travaux d'ameublissement du sol sont de la plus grande importance ; cependant ils ne doivent pas être faits à contre-temps. Ainsi, lorsqu'à la suite de fréquentes pluies du printemps, ou pour d'autres causes, il s'est formé à la surface du sol une espèce de croûte par la terre durcie, il est nécessaire de bien pulvériser le sol, afin de pouvoir procurer aux racines des plantes de l'air et une humidité nécessaire pour que ces plantes ne soient pas entravées dans leur végétation et qu'elles n'aient point à souffrir de la sécheresse. Le sol ainsi pulvérisé procure aux plantes l'avantage de profiter de la rosée, car par ce moyen pénétrera plus profondément dans le sol. Ce travail est tout particulièrement nécessaire aux plantes végétales qui ont été repiquées.

Les travaux de buttage, de sarclage et d'ameublissement du sol n'ont pas pour unique but la destruction des mauvaises herbes. Il en peut être ainsi lorsque la saison de végétation est pluvieuse, m